

## Juan Huarte au XXI<sup>e</sup> siècle

Bayonne - Saint-Jean-Pied-de-Port, 27-28 mars  
2003

---

Né en 1529, Juan Huarte de San Juan fit paraître en 1575 un ouvrage qui allait connaître un succès retentissant: *Examen de Ingenios para las Ciencias*, à nouveau publié en 1594 après censure. Le médecin humaniste cherchait à “distinguer et reconnaître les tournures naturelles de l’esprit humain” et à “appliquer avec méthode à chaque tournure la science où les progrès seront les plus grands”. De nombreuses traductions permirent aux idées de Huarte de se répandre à travers toute l’Europe et d’exercer une influence importante jusqu’à la veille de la Révolution. Tombée dans l’oubli, l’œuvre de Huarte a pourtant été redécouverte au XX<sup>e</sup> siècle, grâce à Rodrigo Sanz notamment, qui en publia en 1930 une nouvelle édition précédée d’un important prologue.

Le Colloque International qui s’est déroulé les 27 et 28 mars 2003 avait pour tâche de faire le point sur les recherches huartiennes. L’organisatrice, Véronique Duché, maître de conférences à l’Université de Pau et des Pays de l’Adour, souhaitait également célébrer un compatriote, né à Uhart-Cize. C’est la raison pour laquelle les conférences se sont tenues à Bayonne et à Saint-Jean-Pied-de-Port, avec le soutien de la Société d’Études Basques Eusko Ikaskuntza.

Cette manifestation a pu bénéficier de deux parrains prestigieux: M. Jean-Baptiste Etcharren, traducteur de l’œuvre de Huarte, et M. le Professeur Gabriel-André Pérouse, auteur d’une thèse intitulée *L’Examen des esprits du docteur Juan Huarte de San Juan, sa diffusion et son influence en France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, tous deux ayant été pour une large part à l’origine du renouveau des études huartiennes en France.

De nombreux spécialistes, Espagnols ou Français, pour certains huartiens de longue date, sont venus présenter leurs travaux les plus récents.

C’est débord Juan Huarte médecin qui a été mis à l’honneur. Jon Arrizabala, de l’Université de Barcelona, a ouvert la séance. Pour comprendre la per-

sonnalité de Huarte dans son contexte historique, en particulier ses rapports avec la médecine universitaire de son temps, J. Arrizabalaga a procédé à une analyse à la fois biographique, évoquant la formation et la pratique médicales de Huarte dans la Couronne de Castille pendant la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, et herméneutique, soulignant le rôle décisif que la galénisme médical a jouée dans la construction de l'*Examen des Esprits pour les Sciences*.

Yvette Cardaillac, de l'Université de Bordeaux III, a ensuite évoqué l'importance de la médecine arabe au XVI<sup>e</sup> siècle en Espagne, et étudié les ruptures et continuités entre savoir occidental et savoir oriental dans l'œuvre de Juan Huarte.

Claude Benoit, de l'Université de Valencia, s'est proposé de réviser la figure historique et humaine de Huarte, et a livré les résultats d'une enquête menée à Baeza, ville andalouse témoin de la vitalité de l'humanisme espagnol, dans laquelle Huarte a exercé sa profession de médecin. C. Benoit a notamment retrouvé une lettre de provision datée du 16 février 1572, cédule royale de Philippe II qui reconnaissait Juan Huarte comme médecin titulaire de Baeza pour une durée de deux ans.



V. Duché et C. Benoit

Enfin Jean-Claude Margolin de l'Université de Tours, a montré la modernité novatrice de l'œuvre de Huarte, à la fois par son souci d'établir des "fiches" individuelles où le psychisme occupe le premier plan, et par son intérêt psycho-social et socio-politique pour une recherche de la meilleure

utilisation des ressources humaines au sein de la société civile. J.-C. Margolin a ensuite confronté cet aspect novateur à quelques orientations de la caractérologie moderne, montrant que les psycho-sociologues, médecins et pédagogues d'aujourd'hui sont, eux aussi, engagés dans la même voie utilitaire et socio-professionnelle, tout en recourant à des ressources dont Huarte (qu'ils ne citent pratiquement jamais) ne pouvait avoir la moindre idée.

Quittant le domaine de la médecine, Eduardo Gil Bera, écrivain et traducteur, auteur de la préface de la traduction en basque de l'œuvre de Huarte par Xabier Kintana, a abordé les aspects plus philosophiques de l'*Examen des Esprits*. Il s'est intéressé au concept de vérité chez Huarte et à sa vision de la condition humaine.

Evelyne Berriot-Salvadore, de l'Université de Montpellier, s'est intéressée au rôle de la Mémoire dans l'*Examen des Esprits*. Trésor ou entrave de l'esprit? E. Berriot montre que l'œuvre de Huarte se fait l'écho des débats contemporains sur les localisations cérébrales et offre un véritable questionnement sur les processus de pensée. Selon elle, Huarte s'apparente à Montaigne de par son apologie de la libre invention, de la "gambade" de l'esprit.

José Biedma, de l'Association Andalouse de Philosophie, s'est interrogé sur le pouvoir de l'imagination et la fécondité de l'entendement dans l'*Examen des Esprits*. Mettant en évidence l'aspect novateur et précurseur de Huarte, J. Biedma étudie chez Huarte l'importance du sujet transcendantal et le processus de formation du jugement, découvrant ainsi chez notre auteur l'origine de la philosophie critique.

Enfin c'est le génie poétique chez Huarte qui a été évoqué. Marie-Luce Demonet, de l'Université de Tours, s'est intéressée au phénomène de la poésie spontanée et à son explication médicale par Huarte. M.-L. Demonet montre que Huarte reprend les observations de Guaineri sur ce sujet et, examinant les affinités qui existent entre l'*Examen des esprits* et les *Essais* à propos du rôle de l'imagination, de l'entendement et de la mémoire, estime que Montaigne avait lu l'œuvre de Huarte.

Bruno Méniel, de l'Université de Tours, a souligné l'importance, dans les écrits de théorie littéraire de Pierre de Deimier, un proche de Malherbe, que prend Huarte, invoqué comme une autorité essentielle. B. Méniel montre que Deimier retient surtout l'innéité des facultés poétiques et l'importance de l'invention, et se sert de Huarte pour élaborer une conception personnelle du génie poétique.

Prenant ensuite la parole à Saint-Jean-Pied-de-Port, sur les lieux mêmes où Huarte avait vu le jour, Jean-Baptiste Etcharren a retracé l'historique du renouveau des études huartiennes, initié par les travaux de Rodrigo Sanz, et matérialisé par un bas-relief sculpté de l'artiste navarrais Orduna. (L'effigie fut inaugurée le 15 août 1933 à Pampelune; un second exemplaire fut offert l'année suivante à la ville de Saint-Jean-Pied-de-Port).



J. B. Etcharren, M. L. Demonet et R. Saez

Ricardo Saez, de l'Université de Rennes II, s'est alors penché sur le contexte historique dans lequel a été écrit l'*Examen des Esprits*, pour mettre en évidence l'émergence de la philosophie politique. R. Saez montre que, loin d'être un simple traité spéculatif, l'ouvrage de Huarte manifeste l'impatience et l'urgence d'un changement dans l'Espagne de Philippe II.

C'est ensuite le pédagogue Huarte qui a été célébré. Adolfo Bornaetxea Rodriguez, (Euskal Herriko Unibertsitatea) a montré les différentes stratégies d'enseignement exposées dans l'*Examen des Esprits*, et qui à l'époque ont supposé tant la rupture d'avec Aristote que d'avec la revendication fondée sur une nouvelle forme de cognition, essentielle pour comprendre l'individu moderne. Il a analysé les conséquences que cette rupture épistémologique signifie pour la Théorie de l'Éducation.

Irene Lopez-Goñi, de l'Université Publique de Navarre, a ensuite étudié la présence de Juan Huarte dans la bibliographie de l'Histoire de l'Éducation et sa contribution à la pédagogie. Elle a pour cela comparé différents traités de pédagogie, où Huarte apparaît tantôt comme le père de l'orientation professionnelle, tantôt comme celui de la pédagogie différenciée.

Enfin les dernières conférences ont été consacrées à la réception de l'œuvre de Huarte. Michel le Guern, de l'Université de Lyon II, s'est intéressé à deux auteurs du XVII<sup>e</sup> siècle: le jésuite François Garasse, qui manifeste farouchement son hostilité à l'égard de Huarte; et le médecin protestant Pierre Chanet qui, s'il se montre critique, exprime néanmoins son estime pour Huarte, dont il prolonge la démarche.

Yvonne Bellenger, de l'Université de Reims, s'est attachée à l'oeuvre du médecin normand Jourdain Guibelet, le fameux *Examen de l'Examen des esprits*, vigoureuse et copieuse critique (800 pages) de l'oeuvre de Huarte. Y. Bellenger a retenu quelques-unes des multiples critiques formulées par Guibelet à l'encontre de Huarte, concernant la théorie des climats, la question des langues, et surtout la matérialité de l'âme et son immortalité.



M. le Guern, R. Saez et Y. Bellenger

Enfin Véronique Duché-Gavet, de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, a examiné les pièces liminaires de quelques éditions de *l'Examen des Esprits pour les Sciences* du Siècle d'Or au siècle des Lumières, pour déterminer les enjeux des textes préfaciels. Les préfaces des traductions effectuées par Gabriel Chappuis, Charles Vion d'Alibray, Savinien d'Alquié, Aescatius Major, ou encore Lessing ont été ainsi analysées.

Les Actes de ces journées d'étude ont été publiés, enrichis d'un éclairant Avant-Propos de Gabriel-André Pérouse et de trois articles de conférenciers n'ayant pu assister au Colloque.

Gabriel-André Pérouse, de l'Université de Lyon II, déchiffre dans le livre lui-même de *l'Examen des Esprits* le visage de l'homme qui l'écrit: souvenirs d'enfance, expériences professionnelles, convictions intimes. G.-A. Pérouse détaille cette présence chaleureuse et passionnée du "moi" de Huarte, altérée cependant par la censure "émendatoire" de 1584.

Jean-Claude Arnould, de l'Université de Rouen, évoquant la relation qui unit Huarte à son lecteur, analyse l'ironie dans l'*Examen des Esprits*. J.-C. Arnould montre que la provocation ironique est le ressort principal d'une pédagogie fondée sur la communication, et qu'elle permet de nourrir la visée satirique de l'ouvrage. Véritable "pince sans rire", Huarte se dévoile en outre dans son texte.

Enfin Gerald Schendel, journaliste spécialisé, s'intéresse à un sujet original: Huarte, Lessing et les échecs. S'appuyant sur les pages consacrées par Huarte aux échecs, G. Schendel retrace l'histoire du jeu d'échecs et esquisse une comparaison avec la pièce *Nathan le Sage* de Lessing, traducteur de l'*Examen des Esprits*.

C'est donc un large vision panoramique de l'œuvre de Juan Huarte qui aura été donnée lors de ces deux journées d'étude, qui, espérons-le, fourniront l'impulsion à d'autres rencontres.

En prolongement des travaux initiés par ce Colloque, une association a été créée, "l'Association Internationale des Amis de Juan Huarte" (A.I.A.J.H.) dont le but est de faire connaître Juan Huarte et de promouvoir les études huartiennes.

Pour tout renseignement, contacter: [veronique.duche@univ-pau.fr](mailto:veronique.duche@univ-pau.fr)

*Juan Huarte au XXI<sup>e</sup> siècle*, Textes réunis par Véronique Duché-Gavet, Anglet, Atlantica, 2003 (381 p.).

HUARTE, Juan, *l'Examen des Esprits pour les sciences*, trad. J.-B. Etcharren, Anglet, Atlantica, 2000.

PEROUSE, G.-A., *L'Examen des esprits du docteur Juan Huarte de San Juan, sa diffusion et son influence en France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Les Belles Lettres, 1970.

Véronique Duché-Gavet